

Un enfant belge sur vingt est hyperactif

● L'hyperactivité est un problème qui touche un grand nombre d'enfants et d'ados en Belgique. Selon les estimations, 4 à 5 % des moins de 18 ans sont concernés. Nicolas Deconinck, neurologue pour enfants à l'Hudolf, appuie cette statistique : « Je constate qu'il y a toujours bien un élève par classe, en moyenne, qui est hyperactif ». Cela veut donc dire qu'il y a entre 90.000 et 113.000 cas d'hyperactivité dans toute la Belgique, parmi les moins de 18 ans. « À l'âge adulte, ce taux diminue légèrement mais en général, on le reste toute sa vie », explique Nicolas Deconinck. « Par ailleurs, une corrélation a été établie entre ce trouble et la toxicomanie : il est clairement démontré qu'un enfant hyperactif a bien plus de chances de consommer de la drogue et devenir accro, plus tard », relève Nicolas Deconinck. Nombreux sont les

jeunes atteints du trouble déficitaire de l'attention et hyperactivité (TDAH) qui se retrouvent hospitalisés en psychiatrie. « Ils étaient 879 en 2012, soit en peu moins que les 1.000 cas recensés en 2008. 79 % sont des garçons, un tiers d'entre eux ayant moins de 10 ans », révèle Sven Hendrickx, du SPF Santé publique. Selon plusieurs experts, c'est lié aux effets secondaires de doses trop élevées des médicaments utilisés pour le traitement de ce trouble, tels que la Rilatine. Mais dans le cas d'une administration modérée, la prise de ce médicament n'est pas à déconseiller, assure Nicolas Deconinck : « Oui, il peut y avoir des effets secondaires. Mais ce n'est bien sûr pas systématique. Certes, il ne faut pas la prescrire à tout-va. Mais dans des cas bien indiqués, cela aide vraiment l'enfant et la famille ».

CÉ. M.